



Fiche pédagogique

I Signed the Petition de Mahdi Fleifel, 2018

VdR at School : une plateforme VOD destinée au public scolaire et aux enseignant-e-s proposant des films accessibles pour les degrés secondaires, classifiés par thèmes et par branches scolaires et accompagnés de matériel pédagogique et propositions d'activités à effectuer en classe autour de la projection du film.



Fiche technique du film

Titre : I Signed the Petition
Durée : 10'

Réalisateur : Mahdi Fleifel
Langue : Anglais

Présenté en Première mondiale à Visions du Réel en 2018 dans la catégorie Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages.

Le Jury des Jeunes lui a décerné le prix du Court métrage le plus innovant.

Jury des Jeunes

Composé d'élèves du secondaire II de plusieurs écoles et gymnases entre Genève et Lausanne, le Jury des Jeunes pose un regard frais sur la section courts et moyen métrages.

Pour participer ou recevoir plus d'informations : edu@visionsdureel.ch

Résumé

Dans ce court métrage, le réalisateur Mahdi Fleifel appelle Faris, son ami palestinien vivant à Londres, pour lui faire part de ses craintes après avoir signé la pétition « Don't play apartheid Israel » lancée par le mouvement Boycott, Désinvestissement et Sanctions (BDS) et adressée au groupe de musique Radiohead. Faris expose alors les raisons pour lesquelles il est ironique de s'inquiéter pour cela.

Disciplines et objectifs du PER

SHS 13 — S'approprier, en situation, des outils pertinents pour découvrir et se questionner sur des problématiques de sciences humaines et sociales...

Ce court métrage permet de comprendre à travers le regard du réalisateur les difficultés de se proclamer palestinien alors que ce pays n'est pas entièrement reconnu. Il explique ainsi les problématiques d'affirmer cette identité face à Israël. Les élèves découvrent une problématique sociale par le biais d'un témoignage et d'une situation concrète.

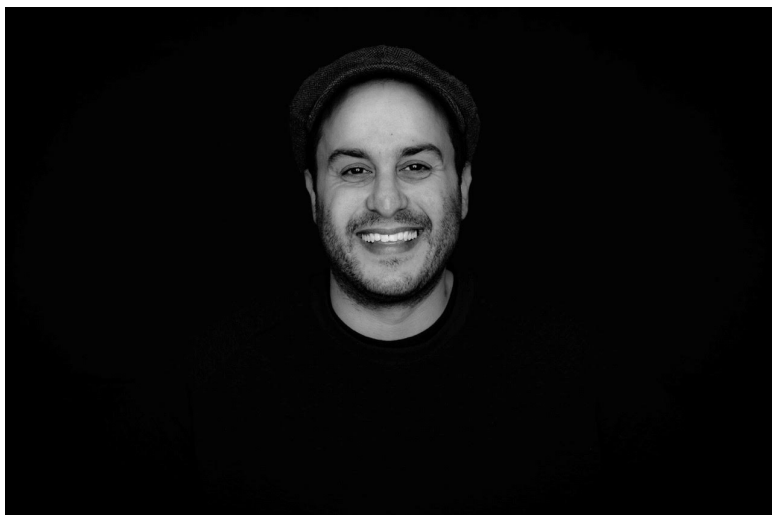
SHS 24 — Identifier les formes locales d'organisation politique et sociale...

Les élèves découvrent la réalité d'un système politique différent de celui de leur pays. Par ce court métrage, les élèves sont amené·e·s à se questionner sur les causes et les répercussions des conflits entre les États d'Israël et de la Palestine.

Thèmes généraux

Conflits politiques / Conflit israélo-palestinien / Immigration / Témoignage

Présentation du réalisateur



Mahdi Fleifel est un réalisateur danois d'origine palestinienne. Il grandit dans un camp de réfugiés au Liban avant de migrer au Danemark. Par la suite, il étudie à la National Film and Television School à Londres.

Son premier long métrage *A World Not Ours* suit sur une période de vingt ans, trois générations de migrants dans un camp de réfugié au Liban. Ce film est un grand succès et gagne plus de 30 prix dont le prestigieux Berlinale Peace Prize.

Fleifel tourne ensuite *A man returned* et *A drowning man* dont le sujet traite à nouveau de personnes en exil. La majorité de ses films ont pour but de dénoncer les injustices sociales subies par les migrant·e·s palestinien·ne·s.

Contexte du film

En 2017, le groupe Radiohead a prévu de finir sa tournée mondiale à Tel Aviv. Ce concert crée alors une grande polémique, car le groupe affiche souvent des valeurs engagées. Une pétition lancée par le mouvement Boycott, Désinvestissement et Sanctions (BDS) demande au groupe d'annuler son concert. Selon ce mouvement, Radiohead ne peut venir se produire dans un pays où un système d'apartheid a été placé contre les Palestiniens. Certaines célébrités comme le réalisateur Ken Loach ou Roger Waters, membre fondateur du groupe des Pink Floyd, critiquent vivement le groupe. Malgré les protestations, le concert est maintenu et la pétition palestinienne n'est pas prise en considération.

Analyse

Dans ce court métrage, Mahdi Fleifel mélange des images d'archives avec des prises de vue de son appartement. Il met ainsi en parallèle sa réalité de palestinien immigré avec celle de son pays natal. On peut également remarquer la présence de photographies et des affiches de cinéastes célèbres qui illustrent les intérêts de Mahdi, ce qui caractérise et constitue son identité. En mettant en relation les images d'archives avec les prises de vue de son appartement, il démontre que sa vie en Europe ne lui permet pas d'échapper aux problématiques de son pays, car il est toujours rattrapé par des perpétuels questionnements sur la portée de ses actes en tant que palestinien. Pourra-t-il retourner en Israël après avoir signé cette pétition ? Devrait-il enlever son nom pour ne pas être « blacklisté » ?

Ces images viennent ainsi illustrer le propos de son ami Faris qui atteste que peu importe la décision de Mahdi, l'avenir de la Palestine est déjà fixé. Israël n'accorde aucun intérêt à ce genre de boycott, car il aurait déjà gagné. Le destin d'un palestinien est de se poser des questions sur sa légitimité.

Durant la séquence d'ouverture, Mahdi Fleifel filme des fenêtres ouvertes qui seront par la suite fermées durant toute la discussion avant d'être à nouveau ouvertes pour la séquence finale. Ces fenêtres illustrent ainsi l'enfermement de la situation palestinienne que son ami Faris explique. Cependant, le réalisateur laisse la réponse à sa dernière question ouverte : Est-ce qu'un jour chacun-e pourra devenir ce qu'il-elle souhaite vraiment ? Sans être influencé-e par son milieu et le contexte politique de son pays natal ?

Pistes pédagogiques

Avant la projection

1. Définir ce qu'est un genre documentaire (voir fiche pédagogique dans la page Ressources de la plateforme VdR at School)
2. Expliquer le contexte politique entre les États d'Israël et de la Palestine
3. Présenter le parcours du réalisateur et son engagement politique en tant que cinéaste

Demander aux élèves de réfléchir à ces points durant la projection :

- Pourquoi le réalisateur a-t-il choisi de mêler des images d'archives avec des prises de vue de son appartement ?
- Comment les images permettent-elles d'illustrer les propos de la discussion ?

Après la projection

Les élèves peuvent reprendre les questions posées précédemment et partager leurs réponses. Pendant la discussion, les images d'archives peuvent être repassées une à une. Est-ce que les élèves comprennent à quoi correspondent ces images ? Notamment les images en noir et blanc (dès 3:34) montrant des palestiniens en compagnie d'un soldat britannique.

Ce documentaire propose-t-il une solution claire aux questionnements de Mahdi Fleifel ?

Pourquoi son ami Faris n'est-il pas si soucieux de la portée de la pétition ?

Pistes pédagogiques – Analyses de séquences

Séquence 1 — 3:25 à 6:21

Cette séquence regroupe différentes images de sources variées. La première partie montre des images en noir et blanc de personnes palestiniennes en compagnie de militaires britanniques. Elles viennent ainsi souligner le propos de Faris stipulant que le problème est si ancien qu'il est aujourd'hui beaucoup trop imbriqué dans nos sociétés.

Les plans suivants mettent en avant l'appartement du réalisateur, liant ainsi cette problématique du passé avec sa réalité actuelle. Mahdi Fleifel ne se montre jamais devant la caméra. Sa voix-off vient marquer sa présence et nous fait comprendre qu'il s'agit certainement de son bureau et de son appartement.

La suite de la séquence se poursuit sur des plans d'une foule de manifestant-e-s palestinien-ne-s. Ces images viennent à nouveau appuyer le propos de Faris qui affirme que la pétition est une manière de s'unir pour se donner une légitimité et une force face à Israël.

L'enchaînement de ces trois parties distinctes mettent ainsi en avant l'héritage politique de la Palestine qui résonne avec les manifestations actuelles tout en venant influencer le quotidien du réalisateur. Le problème collectif d'une nation impacte également la condition d'un individu comme Mahdi Fleifel. Cette influence vécue comme inévitable est illustrée par l'enchaînement de plans des fenêtres continuellement fermées qui viennent rythmer l'ensemble de la séquence et du court métrage.

Les questions suivantes peuvent être posées aux élèves :

Quels enjeux politiques explique Faris ? Pourquoi le réalisateur associe-t-il son appartement avec le plan des manifestant-e-s et des images d'archives ?

Séquence 2 — 7:20 à 9:55

Il s'agit de la séquence finale du court métrage. A nouveau, des images d'archives viennent rappeler l'influence du passé sur la condition de vie de Mahdi Fleifel. Comme une mise en abîme, il filme une caméra pour illustrer que son métier de réalisateur est conditionné par les problématiques de son pays.

Les fenêtres fermées qui rythmaient la séquence sont maintenant ouvertes alors que Mahdi Fleifel se demande s'il pourrait se libérer de ce conditionnement. Cette fenêtre symbolise une ouverture sur cette question, car le réalisateur ne propose pas de réponse claire.

Les questions suivantes peuvent être posées aux élèves :

Sur quelles conclusions aboutissent Faris et Mahdi? Comment interprétez-vous le motif récurrent des fenêtres ? Le court métrage propose-t-il des solutions au problème de Mahdi Fleifel ?

Annexes

Lexique d'analyse de film

<https://www.visionsdureel.ch/wp-content/uploads/2021/02/Lexique-danalyse-de-film.pdf>

Extraits de texte

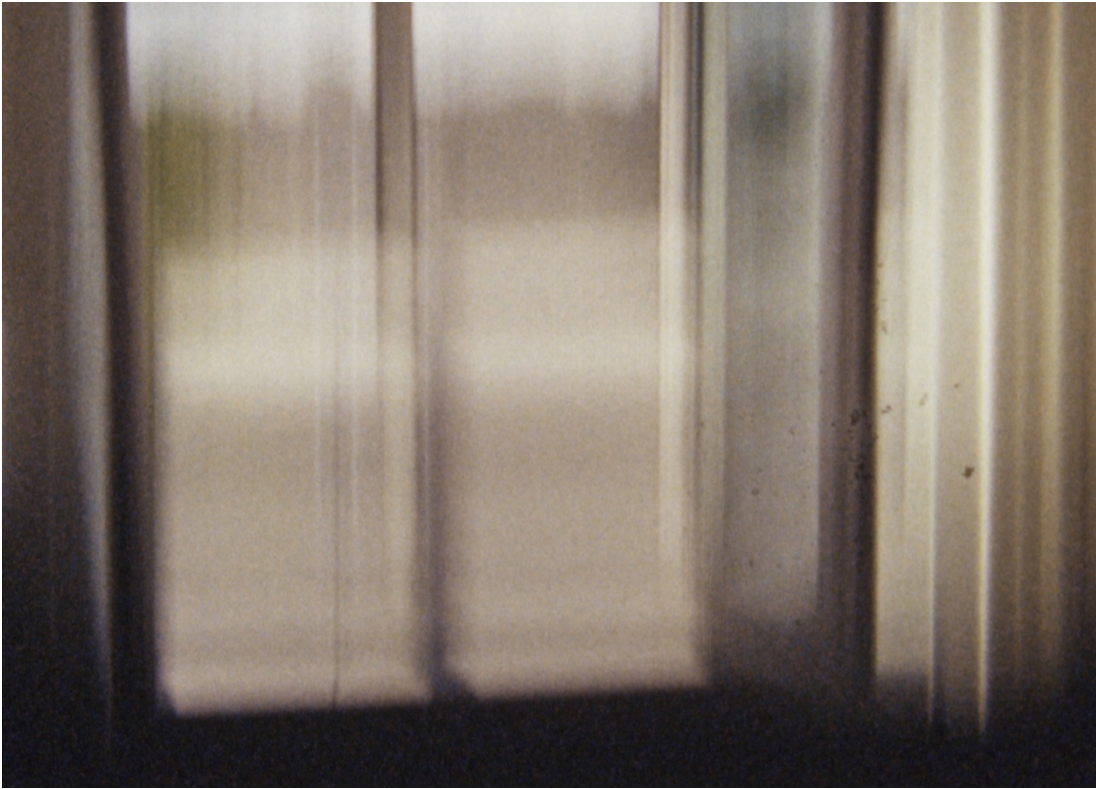
2:22 à 4:01 — Être Palestinien, qu'est-ce que ça veut dire ?

- « - En tant que Palestinien, tu es déjà tellement écrasé, tu es déplacé, tu n'as pas le droit de rentrer chez toi, tu dois vivre dans une zone ghettoisée. C'est un État d'occupation et de terreur et c'est une situation difficile, tu es censé te poser constamment des questions sur Radiohead, et des conneries dans le genre. C'est une caractéristique du déplacement forcé et de la perte d'autonomie. [...]»
- En fait je m'en fous de Radiohead
- Oui, mais c'est la première étape, ne pas s'en foutre [...] Tu essaies d'exprimer que tu as un certain pouvoir, alors que dans la réalité, tu n'en as absolument aucun et tu souffres de toutes ces situations d'impuissance, et c'est très dur de vivre en se disant qu'on est un loser, un loser dans le système mondial [...] »

5:51 à 6:23 — Est-ce que signer une pétition peut changer les choses ?

« L'erreur de telles pétitions est de considérer qu'elles sont sur le même pied d'égalité. Que les gens comprennent ce qu'est *Falastin* et ce que c'est que d'être palestinien et la détresse du peuple palestinien, alors qu'en réalité la plupart des Européens voient les Palestiniens comme des cafards islamistes qu'il faut éradiquer. C'est ainsi que les médias ont nourri la plupart des gens. »





Impressum

Rédaction : Manon Weber

Copyright : Visions du Réel, Nyon 2021